

ABONNEMENT.

Saumur :	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8
Poste :	
Un an	35 fr.
Six mois	18
Trois mois	10

On s'abonne :

A SAUMUR,
Chez tous les Libraires ;

A PARIS,
Chez MM. RICHARD et C^{ie},
Passage des Princes.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne	20 c.
Réclames, —	30
Fait d'avis, —	75

RÉSERVES SONT FAITES :
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,
sans restitution dans ce dernier cas ;
Et du droit de modifier la rédaction
des annonces.

On s'abonne :

A SAUMUR,
Chez tous les Libraires ;

A PARIS,
Chez MM. HAVAS-LAFFITE et C^{ie},
Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis con-
traire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en tim-
bres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

7 Août 1873.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS
ET L'ESPAGNE.

L'Agence Havas publie la note suivante,
qui présente tous les caractères d'une com-
munication officielle :

« Nos renseignements particuliers nous
permettent d'affirmer que, quoiqu'il puisse
être dit, la politique de notre gouvernement
vis-à-vis de la crise que traverse l'Espagne
peut se résumer d'un mot : *Neutralité*. Il ne
prend fait et cause ni pour l'un, ni pour
l'autre des deux partis en présence.

« Le gouvernement de la République es-
pagnoise n'ayant pas été reconnu par la
France, nous n'avons avec lui que des rap-
ports officiels ; il est pour nous uniquement
un gouvernement de fait, avec lequel on en-
tretien des rapports de bon voisinage, mais
auquel on ne prête ni aide ni appui officiel
et public. Les difficultés en présence des-
quelles il se trouve sont purement intérieu-
res ; la France n'a pas à y intervenir.

« Tout actuellement, pour nous, se ré-
sume à ceci : assurer, du côté des Pyrénées,
l'inviolabilité de notre frontière ; assurer,
dans l'intérieur de l'Espagne, la protection
de nos nationaux.

« Un cordon de troupes échelonnées sur
la frontière satisfait la première de ces né-
cessités ; nos consuls ont des instructions en
vue de satisfaire la seconde. Dans le cas
d'investissement ou de bombardement d'une
ville, ils doivent réclamer des partis en lutte
l'observation du droit des gens, en laissant
à nos nationaux le temps moral nécessaire
pour se mettre en sûreté ; ils doivent de-
mander ce qui fut, à bon droit, mais vaine-
ment, réclamé par les ministres étrangers à
Paris, aux Allemands, pendant le siège de
Paris. Si ces réclamations n'obtenaient pas
satisfaction, les événements décideraient de
la conduite à tenir.

« Quant aux factions qui combattent dans
le Midi et sur les côtes de l'Espagne, la
même règle de neutralité nous est imposée.
Que l'on considère ou non comme pirates
les navires insurgés contre le gouvernement,
que l'on se targue ou non de l'exemple
donné récemment par une nation étrangère,
lorsque ces navires évoluent dans les eaux
espagnoles, nous ne devons exercer contre
eux aucun acte d'hostilité, car si nous récla-
mons, du côté des Pyrénées, l'inviolabilité
de notre territoire, nous devons, d'autre part,
respecter le territoire de l'Espagne et ses
eaux.

« Si ses navires gagnaient la haute mer
et la parcouraient, faisant courir des risques
à notre navigation marchand, on verrait les
mesures à prendre pour garantir toute pro-
tection à nos intérêts commerciaux ; mais ce
n'est pas actuellement le cas.

« Le principe de non-intervention inspire
donc toute la politique de notre gouverne-
ment vis-à-vis de l'Espagne. Cette politique
est conforme à la politique générale de la
France à l'extérieur. »

LA PRUSSE EN ESPAGNE.

On lit dans *Paris-Journal* :

Les publicistes français qui ont attaché

quelque importance aux désaveux infligés
par la presse allemande au commandant
Wörner, doivent reconnaître aujourd'hui
que la défiance que nous avons manifestée
à cet égard se trouve parfaitement justi-
fiée.

La réalité de l'intervention allemande
n'est ni contestée ni contestable. Plusieurs
dépêches émanées de divers points de la pé-
ninsule établissent que les navires prussiens
ont capturé la frégate insurgée *Almansa* ;
qu'ils ont intimé l'ordre à d'autres navires
révoltés contre l'autorité de M. Salmeron de
rentrer dans le port de Carthagène et seque-
stré provisoirement Contreras à bord du
Friedrich-Karl.

L'ensemble et le détail de ces actes cons-
titue la violation formelle de tous les prin-
cipes et de toutes les traditions en matière
de neutralité et en matière de révolutions.

Que devient, après cela, notamment le
fameux principe de non-intervention qui a
permis aux uns d'accomplir, aux autres de
laisser accomplir en France les révolutions
de 1830 et de 1848, en Italie les révolutions
de 1859 et de 1860, en Espagne la révolu-
tion de 1868.

Quelle différence peut-on établir entre
Garibaldi débarquant en Sicile sur une bar-
que, Topete s'insurgeant à Cadix à bord
d'un navire, et Contreras allant propager
ses idées fédéralistes avec une escorte de
navires cuirassés ? De bonne foi, l'on n'en
peut établir aucune.

Il est probable cependant que si un navire
autrichien ou un navire français s'étaient
permis d'arrêter Garibaldi ou Topete en in-
voquant les principes de droit international
qui sont invoqués par le commandant Wör-
ner pour arrêter Contreras, l'Europe enti-
ère et la Révolution furieuse auraient crié
au scandale et à l'intervention.

L'Europe se tait ou semble se taire, et la
Révolution, qui a quelques sympathies pour
Salmeron, l'homme des Allemands, applau-
dit le commandant Wörner.

Il est vrai que, pour calmer tous les scrup-
ules, surtout ceux que pourraient éprou-
ver certains publicistes restés Français,
quoique révolutionnaires, on affirme, sur
la foi d'un télégramme venu de Berlin, que
Contreras est un aventurier en révolte con-
tre les lois sociales et que, du reste, les ac-
tes de l'intervention ont été concertés entre
les commandants des navires anglais, fran-
çais et allemands.

La première assertion nous fait rire. Est-
ce que M. Garibaldi, allant en Sicile, n'était
point, par hasard, un aventurier en révolte
contre les lois sociales, — tout comme M.
Contreras, lequel pourrait se formaliser de
la comparaison ? Les frégates anglaises et
françaises, qui croisaient alors dans les
eaux de Naples, se sont-elles concertées pour
le séquestrer d'abord, pour le livrer au roi
de Naples ensuite, c'est-à-dire pour l'envoyer
au bain ?

La seconde assertion nous fait douter.
Est-il admissible que le gouvernement fran-
çais actuel ait pris subitement une décision
aussi grave que celle d'autoriser nos station-
naires dans les eaux espagnoles à y inter-
venir *politiquement* et de concert avec les
Allemands, et ce dans l'intérêt de la supré-
matie allemande ?

Est-il admissible que de telles instruc-
tions aient été données, de telles décisions
prises sans que, ni le Parlement souverain,
ni sa délégation permanente, ni la presse
française en aient su le premier mot ?

N'est-il pas aussi plus que douteux que
les Anglais, si chatouilleux sur le point

d'honneur en matière de suprématie mari-
time, si vains de leur supériorité nautique,
si vétilleux quand il s'agit de la police des
mers, se soient mis à la suite de l'Allema-
gne dans une affaire où les intérêts alle-
mands étaient mille fois moins engagés que
les intérêts anglais ?

N'est-il pas surprenant aussi que la presse
anglaise, si exactement informée d'ordinaire,
si curieuse de nouveautés en Espagne, n'ait
rien dit jusqu'ici de cette tendance de l'Ami-
raauté ?

Il n'est donc que juste de soupçonner le
télégramme daté de Gibraltar et venu de
Berlin, qui représente l'intervention comme
collective et la France comme tant devenue l'al-
liée de l'Allemagne au profit de M. Salmeron,
d'avoir été rédigé dans le fameux cabinet des
fausses nouvelles que M. de Bismark traîne
après lui dans toutes ses expéditions.

DENIS GUIBERT.

Nouvelles extérieures.

ALLEMAGNE.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* cons-
tate que l'émigration prend en Allemagne,
notamment sur le littoral maritime septen-
trional, des proportions de plus en plus
considérables. Déjà, dit ce journal, les
propriétaires fonciers se ressentent cruelle-
ment du manque de bras, qui est le résul-
tat d'une émigration arrivée à une propor-
tion inquiétante. De même, sur d'autres
terrains de la vie politique et économique,
les conséquences de cet état de choses in-
contestablement fâcheuses se manifestent.
Il est tout naturel que le gouvernement et
l'opinion publique se préoccupent de plus
en plus de cette grave question.

AUTRICHE.

L'Agence Havas a adressé la dépêche sui-
vante :

« Vienne, 4 août, 4 h. 30, soir.
L'empereur a reçu aujourd'hui le
comte de Paris et le prince de Joinville. Il a
reçu ensuite le grand-duc Constantin Nicola-
jevitch.

« Le Shah assiste aujourd'hui à une
partie de chasse. Il dînera ce soir à Schön-
brunn.

« Le prince royal de Saxe a ajourné son
voyage à Vienne. »

ESPAGNE.

Bayonne, 2 août, soir.

Hier, de nombreuses bandes carlistes se
sont montrées sur les crêtes des montagnes,
en face de Biriaton. On a entendu des coups
de feu pendant toute la journée. Il y avait, le
31 juillet, à Vera, environ 4,000 carlistes
parfaitement armés avec des fusils Reming-
ton. Deux compagnies de réguliers qui oc-
cupaient Lambilla, entre Saint-Estevan et
Echalar, auraient évacué et incendié ce poste
à l'approche des carlistes.

Bilbao, 3 août.

Hier, à Guernica, don Carlos a prêté ser-
ment aux *fueros*. Grandes manifestations de
joie de ses partisans. Un manifeste de don
Carlos fait l'éloge des libertés de la Biscaye.
Don Carlos a reçu ensuite une députation
de Guesa. Son séjour à Guernica a été seule-
ment d'une demi-heure. Il est parti subite-
ment pour Durango.

Madrid, 3 août, 9 h. 40, soir.

Les intransigeants de Madrid, prenant le
prétexte d'un meeting contre les carlistes,
ont voulu faire une manifestation contre le
gouvernement ; mais au moment où ils se
mettaient en marche pour le Prado, quel-
ques personnes ont protesté contre la pré-
sence du drapeau rouge, ce qui a occasion-
né une rixe à coups de bâton, la lacération
des bannières et la dispersion de la manifes-
tation.

Cette émotion a été toute locale et la tran-
quillité n'a pas été autrement troublée.

Les batteries républicaines canonent
Valence et se rapprochent de la ville. Le
bombardement continue de trois points dif-
férents. Le bruit court que le colonel Escola
a été tué devant Valence. On attend des ren-
forts d'Aragon pour donner l'assaut.

Bayonne, 3 août.

Une colonne de 800 volontaires s'était
portée le 2 août sur Elisondo. On a entendu
ce jour-là une canonnade de ce côté. Les
carlistes se seraient emparés de Deva, où
se trouve une fabrique d'armes.

On dit que, dans la matinée du 4, à la
suite d'un combat avec les volontaires de
Saint-Sébastien, les carlistes auraient mis
le feu au village d'Astigarraga, près Hernani.
On paraît craindre une attaque des car-
listes contre Irun, d'où l'émigration conti-
nue plus forte que jamais. Tout est tran-
quille sur nos frontières.

Berlin, 3 août.

On mande de Gibraltar, le 2 :

« La frégate cuirassée allemande *Frédéric-
Charles*, agissant de concert avec la frégate
cuirassée anglaise *Saussure*, a obligé hier les
frégates insurgées *Almansa* et *Vitoria*, qui
dans un but d'extorsion pécuniaire avaient
bombardé la ville ouverte d'Almeria, à re-
tourner de Malaga à Carthagène, où elles
sont tenues bloquées. Contreras se trouve
jusqu'à nouvel ordre à bord du *Frédéric-
Charles*. »

L'escadre anglaise de la Méditerranée a
mouillé la nuit dernière à Gibraltar.

CORRESPONDANCE DE ROME.

Rome, 4^{re} août 1873.

La santé du Saint-Père est toujours ex-
cellente, malgré la chaleur accablante qui
règne à Rome. Sa Sainteté reçoit tous les
jours de nombreuses députations et des fidèles
de tous les pays. Le sourire ne quitte ja-
mais ses lèvres, et sa bouche trouve tou-
jours quelques paroles aimables pour con-
soler et soutenir ceux qui ont le bonheur de
l'approcher. Il oublie ses propres détresses
et les amertumes dont son cœur est abreuvé
pour ne penser qu'à soulager les misères
d'autrui, et quand on voit Sa Sainteté tou-
jours calme, toujours intrépide au milieu
des plus rudes épreuves, on ne peut s'em-
pêcher de s'écrier : *Digitus Dei hic est*.

Le thermomètre centigrade s'élève en
moyenne tous les jours à 34 et même à 36
degrés. Toutefois, c'est une chaleur franche,
sèche, sans sirocco, et c'est à cela sans
doute qu'est dû l'état satisfaisant de la santé
publique.

Tout ce qui se fait en France et en Europe
pour Dieu et l'Eglise est l'objet des sarcas-
mes des journaux libéraux.

La piété des fidèles les effraie : ils veulent
empêcher les catholiques de prier. Non con-
tents d'avoir prohibé les pèlerinages, nos
gouvernants emploient le peu de troupes

que les brigands et les internationaux leur laissent disponibles à monter la garde à la porte des sanctuaires miraculeux pour en défendre l'entrée aux pèlerins. C'est ainsi que des escouades et même des compagnies entières de fantassins et de cavaliers ont été disséminées dans les différents lieux où se trouve quelque vénéré sanctuaire.

Aussi l'irritation des populations va croissant tous les jours, et ces entraves mises à la piété des fidèles, jointes au mécontentement produit par les impôts écrasants et la cherté exorbitante des vivres, ne peuvent que produire de fâcheux résultats.

On continue à parler toujours beaucoup d'un emprunt colossal qui serait opéré par le nouveau ministère. Il est aussi question de réduire le taux de la Rente à 3 0/0. Cette nouvelle a mis en grand émoi tous les financiers et les rentiers.

Le choléra vient de faire son apparition à Parme, et on assure même qu'il y a eu quelques cas à Bologne. Un fait digne de remarque, c'est que le choléra a fait sa première apparition justement dans la province où les pèlerinages ont commencé à être défendus.

Le mouvement catholique qui se produit en France est surtout l'objet de la haine des Italiens. Car c'est dans ce réveil national qu'ils voient leur condamnation et bientôt, je l'espère, la fin de leurs brigandages.

Pour eux, c'est là qu'est le péril; aussi comme ils nient de mauvaise grâce !

« Dans peu, dit la *Liberté*, la France sera couverte de pèlerins et tout le monde écoutera les psalmodies de millions de Français transformés en moines. Si quelqu'un vous demande que signifie ce monstrueux glapissement, répondez franchement : c'est la France qui s'achemine vers sa régénération. »

Il est certain que nos libéraux ont sans cesse les yeux tournés vers la France, et que le réveil catholique de la fille aînée de l'Eglise les effraie.

Ils sont persuadés que Rome ne pourra pas longtemps leur appartenir, et c'est pour cela qu'ils saisissent toutes les occasions pour affirmer et répéter qu'ils sont à Rome et qu'ils y resteront... ensevelis et faillis, ajoutent les Romains.

Il faut que les bruits qui courent là-dessus soient bien persistants pour que le nouveau syndic, M. Pianciani, ait cru nécessaire de les démentir.

En prenant possession de son siège, il a débité une tirade qui a duré un peu plus de trois quarts d'heure, et vers la fin il a prononcé ces paroles significatives :

« Nous devons continuer l'œuvre entreprise de la régénération de la ville de Rome sans avoir aucun égard aux dépenses qui seront pour cela nécessaires, et sans se laisser effrayer de l'idée que « Rome puisse un jour cesser d'être la capitale de l'Italie. »

Nos gouvernants sont pleinement persuadés qu'ils ne peuvent tenir à Rome, que tôt ou tard ils devront la quitter. Ils voudraient bien s'en aller d'eux-mêmes, mais ils n'ont pas assez d'énergie pour cela, et la force leur manque pour museler le parti avancé qui les pousse au précipice pour s'y jeter après eux.

Une espérance secrète serait que la France respectât l'unité d'Italie, et que, après quelques coups de canon, Rome fût évacuée, et que le reste de la Péninsule continuât à former le royaume d'Italie sous le sceptre de Victor-Emmanuel comme avant le 20 septembre.

C'est là que tendent tous les efforts de la politique italienne, et on s'assure même que le général Menabrea est allé à Paris pour y indiquer ces éventualités.

Chronique Locale et de l'Ouest.

La distribution des prix à l'Institution Saint-Louis a eu lieu hier, sous la présidence de M^e Freppel, en présence d'un public nombreux et choisi.

Nous avons l'espoir de donner les deux discours qui ont été prononcés; aussi, ajournons-nous le compte-rendu de cette solennité. Mais nous publions, dès aujourd'hui, les noms des heureux de cette journée, qui ont été proclamés aux applaudissements de tous.

Voir plus loin la liste des lauréats.

ASSISES DE MAINE-ET-LOIRE.

Affaire Vincent (Antoine).

L'accusé n'est âgé que de dix-huit ans, mais il paraît déjà profondément perverti.

Condamné à l'âge de quinze ans pour vol et envoyé dans la maison de correction de Saint-Hilaire (Fontevrauld), il s'évade et est ramené par la gendarmerie après avoir vagabondé un certain temps dans la campagne.

A peine sorti de la maison de correction, il recommence à voler partout où il en trouve l'occasion.

Garçon d'auberge à Poitiers, il vola, dans l'établissement de son maître, les bottes, la selle et la bride d'un voyageur anglais.

Dans une autre auberge où on le place, il vole le revolver d'un commis-voyageur.

Enfin, le 29 mai dernier, après avoir été successivement renvoyé des diverses maisons où il avait été, passant dans le bourg de Bagneux, près Saumur, il pénètre, en escaladant un mur et en déplaçant un carreau de vitre mobile d'une croisée, dans la maison d'un menuisier.

Là, il s'empara de deux montres, d'un porte-monnaie contenant 15 fr. en or, et d'un autre porte-monnaie contenant un billet de banque de 50 fr.

Les dépenses exagérées de l'accusé le firent reconnaître pour l'auteur du vol, qui le voulut d'abord faire passer sur le compte d'un de ses camarades, dont l'innocence fut bientôt reconnue.

L'attitude de Vincent à l'audience n'est pas faite pour lui attirer les sympathies, et il semble peu repentant de sa faute.

M. Gain soutient l'accusation.

M^e Robert présente la défense de l'accusé, auquel le jury accorde les circonstances atténuantes.

La cour le condamne à 3 ans de prison.

Un de nos compatriotes nous communique la lettre suivante, qui lui a été adressée par un de ses amis :

Puy-Notre-Dame, le 5 août 1873.

Mon cher ami,

Notre promenade a été fort curieuse; car, après avoir visité les belles ruines de l'abbaye d'Asnières, admiré les sculptures de l'église, principalement celles du chœur, nous avons dirigé notre course vers le Puy-Notre-Dame, monument curieux du beau style Plantagenet, présentant la plus belle unité de plan et d'exécution que l'on puisse souhaiter. La même pensée artistique a conçu et exécuté ce bel édifice construit dans le même temps et d'un seul jet. Nous y avons vu la précieuse relique de la Sainte Ceinture, objet d'un pèlerinage redevenu célèbre, grâce à l'initiative de notre zélé prélat. Dans le cours des renseignements que nous avons été demander au presbytère, on a mis sous nos yeux une lettre qui te fera plaisir et te maintiendra avec ta famille dans la résolution d'assister à la grande procession du 8 septembre prochain, qui sera présidée, nous a-t-on assuré, par le très-révérend père abbé de Solesmes, Dom Guéranger. Voici cette lettre, écrite par une jeune fille qui était venue, avec les élèves des Récollets de Doué, le jour de la fête du Carmel, offrir une bannière à Notre-Dame-du-Salut :

« Monsieur le curé,

« C'est sous l'impression de la plus vive reconnaissance que je m'empresse de vous apprendre l'heureuse faveur accordée à ma chère maman par Notre-Dame-du-Salut, au jour de notre pèlerinage du 17 de ce mois.

« Depuis trois ans, maman éprouvait une telle faiblesse et de telles palpitations de cœur, qu'à peine pouvait-elle faire à pied un demi-kilomètre; encore fallait-il qu'elle se reposât deux ou trois fois, sans quoi elle fût tombée de faiblesse; elle ne pouvait guère travailler.

« De plus, elle était privée, chaque dimanche, d'entendre la sainte messe, car, aussitôt qu'elle manquait d'air, de violentes palpitations de cœur la saisissaient et l'obligeaient de sortir; de sorte qu'après plusieurs essais elle dut tout-à-fait renoncer à y assister.

« Tel était donc, Monsieur, depuis trois ans, l'état pénible de ma chère maman. Elle a fait bien des remèdes qui ne lui ont apporté aucun soulagement. Elle avait plusieurs fois entendu parler des grâces obtenues par l'attouchement de la Sainte-Ceinture; aussi, dès qu'il fut question de notre

petit pèlerinage, éprouva-t-elle un grand désir de nous y accompagner, malgré la fatigue et la souffrance qui devaient naturellement en résulter. Mais, ô bonheur! à son grand étonnement, la grand'messe et le trajet ne la fatiguèrent nullement, et, depuis ce heureux jour, elle travaille toute la journée, comme elle faisait avant sa maladie, et fait facilement une lieue sans se reposer ni se lasser.

« J'ai la douce confiance que cette guérison ne sera pas momentanée, mais qu'elle se perpétuera, et sera pour tous ceux qui en sont témoins une preuve de plus ajoutée à tant d'autres preuves de la toute-puissance de la Reine des Cieux.

« Gloire! Amour! Reconnaissance à Notre-Dame-du-Salut!

« Vous voudrez bien, Monsieur le curé, nous aider à remercier cette divine Mère d'une aussi insigne faveur.

« Daïgnez, Monsieur le curé, agréer d'avance mes sincères remerciements et l'assurance de mon profond respect.

» Louise GÉNEVAIS.

» Douces, 26 juillet 1873. »

Le ton naturel de cette enfant m'a surtout touché sur ce que nous avons entendu dire de cette guérison en passant à Bros-say. Voilà pourquoi j'ai pris la peine de la transcrire pendant que mes compagnons de voyage visitaient l'ancien oratoire de Louis XI et les stalles de l'ancien chapitre confinées dans une sorte de garde-meuble. Demain, avant de quitter Doué, nous visiterons les ruines de la collégiale de Saint-Denis, qui ont un air grandiose, au moins au clair de la lune. X...

On lit dans le *Petit Journal* du 6 août :

« Le ministre de l'intérieur vient de décider qu'une somme de 2,000 fr. serait mise à la disposition du maire de *Sarret-Terrasse, près Angers*, pour secourir les ouvriers de cette localité sans ouvrage par suite de l'incendie des deux usines. »

Il est permis de se tromper, mais, en vérité, pas aussi lourdement.

Le journal la *Santé publique* recommande comme très-tonique la boisson suivante, que la préparation spontanée permet d'employer non-seulement pour les travailleurs des champs, mais des ateliers et des grandes usines :

Eau de fontaine, vingt litres;

Essence de café Trablait, un flacon;

Cassonnade, 500 grammes;

Eau-de-vie, rhum ou tafia, 1/4 de litre.

Mélez. — Le prix de revient de cette boisson est à peine de 40 centimes le litre.

L'usage agréable de cette boisson économique et hygiénique prévient certaines indispositions gastriques et intestinales, résultant de l'emploi excessif de l'eau crue.

Voulez-vous boire frais sans employer la glace?

Prenez du chlorure de chaux, 500 grammes; versez dessus trois bouteilles d'eau légèrement acidulée au moyen d'un peu d'acide nitrique (eau-forte). En quelques minutes, on obtient un froid considérable. Il suffit, pour rafraîchir soit l'eau, soit le vin, de plonger les carafes ou bouteilles dans le vase qui contient le mélange.

En ce moment, les mouches sont, dans beaucoup d'endroits, un véritable fléau. Voici le moyen de s'en débarrasser :

Dans tous les appartements, dans les étables, etc., on répand de la fumée de courges sèches et brûlées sur des charbons ardents. Les mouches abandonnent aussitôt les lieux : celles qui restent meurent. Si l'on a des oiseaux, il faut les retirer avant la fumigation; après l'opération, on doit s'éloigner soi-même, pour éviter les maux de tête.

Pour garantir des mouches les différentes parties d'un appartement, on peut encore employer l'huile de laurier, dont ces insectes ne peuvent supporter l'odeur. Depuis longtemps, les bouchers, en Belgique, en frottent dans ce but, avec un grand succès, les portes et fenêtres de leurs étaux.

Les meubles, les tableaux, etc., se lavent avec de l'eau dans laquelle on a fait tremper de l'ail pendant quatre ou cinq jours; les animaux avec une infusion de jusquiame, de pointes tendres de romilles, de bouleau, de sureau, d'ail, de feuilles de courge, de chanvre, de tabac, de noyer, d'absinthe, de

cassis, de coloquinte, de fiel de bœuf, de rue, d'encens, en y ajoutant un peu d'huile et de vinaigre.

On bassine aussi avec cette infusion les parties du corps de l'animal que les mouches ont le plus attaquées, et l'on répète cette opération autant de fois que cela est nécessaire.

Dernières Nouvelles.

L'Union, de Paris, a reçu de son correspondant ordinaire de Vienne le télégramme suivant :

« Vienne, 6 août, 9 h. 50, matin.

» Hier, 5 août, visite de M. le comte de Paris à Frohsdorf. Réception très-cordiale. M. le comte de Chambord, très-satisfait, rend aujourd'hui, à Vienne, la visite à M. le comte de Paris. »

Les premières troupes françaises sont entrées à Belfort avant-hier matin, à cinq heures vingt minutes. Ordre et calme parfaits.

On mande de Calais, 6 août, sept heures du matin :

Après les expériences d'artillerie, dont on croit ici que le maréchal Président est très-satisfait, le préfet et l'ingénieur en chef lui ont soumis les nouveaux plans du bassin à flot et de la réunion par le sud-est des deux villes de Saint-Pierre et de Calais. Le maréchal a voulu se rendre compte du projet sur les lieux.

Il a ensuite fait une promenade en voiture à la jetée et dans les rues de Calais et de Saint-Pierre. Partout la foule se découvrait sur son passage et paraissait pleine de sympathie et de respect. On a entendu quelques cris de : Vive le maréchal ! et de Vive la République !

Un très-beau dîner, auquel étaient invitées les autorités civiles et militaires, a été servi à l'hôtel Dessin. Le maréchal part pour le Gris-Nez.

L'Agence Havas communique cette dépêche de Bayonne, 5 août, soir :

« Les carlistes occupent de nouveau, dit-on, Oyarzun, moins l'Ayuntamiento, qui serait défendu par 90 miquelets, sous les ordres de Fernandez. On assure que l'on a entendu des coups de canon dans la direction d'Oyarzun.

» Un combat sérieux paraît imminent dans la direction de Deba, Guernica et Durango; les deux partis disposent, de ce côté, de forces à peu près égales, 40 à 42,000 hommes chacun.

» Ce matin, deux voitures venant de Saint-Sébastien ont été arrêtées et détruites, les chevaux pris et les voyageurs dévalisés; les carlistes attaqueraient aujourd'hui Saint-Sébastien. On s'attend toujours à ce qu'ils attaquent Irun, dont ils entourent, paraît-il, la gare.

» 400 volontaires ou réguliers seraient disposés à résister. Il y aurait entre Vera et Lesara environ 4,000 carlistes, dont un petit nombre seulement aurait des armes.

» Le vapeur espagnol qui croise à l'embouchure de la Bidassoa est toujours en vue de Fontarabie. 60 émigrants sont arrivés hier à Bayonne ou à Saint-Jean-de-Luz. Le général Novillas est arrivé hier à Biarritz. »

Pour les articles non signés : P. GODÉT.

ÉTAT-CIVIL du 16 au 31 juillet 1873.

NAISSANCES.

Le 16. — Marceline-Georgette Pinet, rue de Fenet.

Le 20. — Etienne Fisson, rue Royale.

Le 21. — Alfred-Emile Picard, rue du Portail-Louis. — Charlotte-Augustine Chau-me, rue de Rouen.

Le 23. — Juliette-Anne-Lucie Foucher, rue du Portail-Louis.

Le 25. — Marguerite Pitois, rue de Fenet.

Le 26. — Adolphe Gros, rue de Fenet. — Henri Mercer, rue Verte.

Le 27. — Marie-Marthe Tison, rue de l'Ancienne-Messagerie.

Le 28. — Marthe-Jeanne Lambleu, rue du Bellay.

Le 29. — Jules-Charles Blain, rue des Capucins.

Le 30. — Marie-Clément Boret, rue du Puits-Neuf. — Eugène-Auguste Fremont, rue de la Visitation.

MARIAGES.

Le 19. — Sulpice-Louis Brossier, cultivateur, de Saint-Lambert-des-Levés, a épousé Marie-Eugénie Delache, sans profession, de Saumur.
 Le 21. — Jules Bourlaud, tailleur de pierre, a épousé Louise Tessier, tous deux de Saumur.
 Le 22. — Augustin-Jean-Baptiste Bousseau, docteur-médecin, de Cholet, a épousé Marie-Anne Delacour, sans profession, de Saumur.
 Le 29. — Guillaume Coz, tailleur de

pierre, a épousé Françoise Lemoine, domestique, tous deux de Saumur.

DECES

Du 1^{er} au 31 juillet 1873.

Le 2. — Gustave Jeuniette, courtier de commerce, 44 ans, quai de Limoges.
 Le 3. — Elisabeth Pelion, journalière, 80 ans, veuve François Robichon, à l'Hospice.
 Le 6. — Louis Dufour, serrurier-mécanicien, 35 ans, rue des Boires.
 Le 8. — Louise Derouzet, logeuse, 75 ans, veuve Pierre Taveau, à l'Hospice.

Le 11. — Adélaïde Joulin, sans profession, 82 ans, veuve Joseph Placeau, rue Saint-Nicolas.

Le 14. — Paul Bodet, tailleur de pierre, 32 ans, à l'Hospice.

Le 15. — Henri-Louis-Herbert de Rouvroy de Saint-Simon, 21 ans, sous-lieutenant au 10^e hussards, à l'Ecole de cavalerie.
 — Marie-Léon-Henri de Broch d'Hotelans, 21 ans, sous-lieutenant au 17^e dragons, à l'Ecole de cavalerie.

Le 18. — Jeanne Rebière, 5 ans, rue de Fenet.

Le 23. — Marie Bredèche, chapeletière,

28 ans, épouse Antoine Rebière, à l'Hospice.
 — Virginie Tremblier, rentière, 78 ans, veuve Jacques Bouché, rue de la Gueule-du-Loup.

Le 24. — Eugène Chevet, 45 ans 1/2, route de Varrains.

Le 25. — Louise Saulais, sans profession, 58 ans, épouse Jean Thuau, à l'Hospice.

Le 28. — Jules Filmon, domestique, 46 ans, à l'Hospice.

Le 30. — Françoise Ernoul, journalière, 42 ans, veuve Leguesdron, au Petit-Puy.

Le 31. — Emile-Paul Garreau, 7 mois, rue de la Comédie.

INSTITUTION SAINT-LOUIS DE SAUMUR.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE

DES PRIX

PRÉSIDIÉE

Par Monseigneur FREPPEL,

EVÊQUE D'ANGERS

Le mercredi 6 août 1873.

PRIX D'HONNEUR.

Ce prix est décerné à l'élève qui s'est le plus distingué dans le cours de l'année par sa conduite, son travail et ses progrès.

(Prix donné par Monseigneur l'Evêque)

GABRIEL CASTAING, DE LA CAPESTERRE (Guadeloupe, Antilles Françaises).

Instruction religieuse.

PREMIÈRE DIVISION.

1 prix. Gabriel Castaing, 1 cour.
 2 prix. Prosper Beauvils, de Varennes-sous-Montsoreau.
 1 accessit. Emmanuel Castaing, de la Capesterre (Guad.).
 2 accessit. Maurice Béranger, de Paris.
 3 accessit. Adrien Mitreau, de Bourgueil (Indre-et-Loire).
 4 accessit. Léon Epagneul, de Russé.
 5 accessit. Valentin Bigot, de Saumur.

DEUXIÈME DIVISION.

1 prix. Jean-Baptiste Robin, de Varrains.
 2 prix. Paul Desauvay, de Saumur.
 1 accessit. Louis Besnard, de Varennes-sous-Montsoreau.
 2 acc. Jules Baudesson, de Cousances-aux-Forges (Meuse).
 3 accessit. Alban Lamothe, de Limoges (Haute-Vienne).
 4 accessit. Charles Bouchard, de Bagneux.
 ex - æquo. Benjamin Seigneur, de Dampierre.

TROISIÈME DIVISION.

1 prix. Abel Limiers, de Saumur.
 1 accessit. Georges Simonnet, de Menigoute (Deux-Sèvres).
 2 accessit. Alphonse Jouteux, de Chinon (Indre-et-Loire).

QUATRIÈME DIVISION.

1 prix. Paul Guérin, de Saumur.
 2 prix. Albert Charbonneau, de Saumur.
 1 acc. Louis-Théodore Lamothe, de Limoges (Hte-Vienne).
 2 accessit. Maurice Busson, de Langeais (Indre-et-Loire).

CINQUIÈME DIVISION.

1 prix. Charles Regnard, de Saumur.
 2 prix. Ernest Martin, de Saumur.
 1 accessit. Georges Barré, de Saumur.
 2 accessit. André Calvel, de Lamothe-Bourbon.
 3 accessit. Léon Voisine, de Saumur.
 4 accessit. Léon Tulpin.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

CLASSE DE QUATRIÈME

EXCELLENCE.

PREMIER CONCOURS.

Prix. Valentin Bigot, 1 nom.
 1 accessit. Maurice Béranger, 1 nom.
 2 accessit. Emmanuel Castaing, 1 nom.

SECOND CONCOURS.

Prix. Maurice Béranger, 2 nom.
 1 accessit. Valentin Bigot, 1 cour. 1 nom.
 2 accessit. Emmanuel Castaing, 2 nom.

Travail et Conduite (1).

Prix. Maurice Béranger, 1 cour. 2 nom.
 1 accessit. Valentin Bigot, 1 cour. 2 nom.
 2 accessit. Alban Lamothe, 1 nom.

Thème Latin.

Prix. Emmanuel Castaing, 2 nom.
 1 accessit. Lucien Béranger, de Paris (2).
 2 accessit. Valentin Bigot, 1 cour. 3 nom.
 ex - æquo. Firmin Trapes, de Labégude (Gard).

Version Latine.

Prix. Maurice Béranger, 2 cour. 2 nom.
 1 accessit. Lucien Béranger, 1 nom.
 2 accessit. Valentin Bigot, 1 cour. 4 nom. (prix d'acc.)

Vers Latins.

Prix. Maurice Béranger, 3 cour. 2 nom.
 1 accessit. Valentin Bigot, 2 cour. 5 nom.
 2 accessit. Louis Trapes, de Labégude (Gard).

(1) L'élève Gabriel Castaing ayant obtenu le prix d'honneur n'a pas été admis à concourir pour le prix de travail et conduite.
 (2) Cet élève n'a pas concouru pour toutes les facultés.

Thème Grec.

Prix. Valentin Bigot, 2 cour. 6 nom.
 1 accessit. Maurice Béranger, 4 cour. 2 nom.
 2 accessit. Gabriel Castaing, 2 cour.

Version Grecque.

Prix. Maurice Béranger, 4 cour. 3 nom.
 1 accessit. Valentin Bigot, 3 cour. 6 nom.
 2 accessit. Gabriel Castaing, 2 cour. 1 nom.

Mémoire et Récitation.

Prix. Valentin Bigot, 3 cour. 7 nom.
 1 accessit. Emmanuel Castaing, 1 cour. 3 nom.
 2 accessit. Maurice Béranger, 5 cour. 3 nom.

Orthographe.

Prix. Emmanuel Castaing, 1 cour. 4 nom.
 1 accessit. Maurice Béranger, 5 cour. 4 nom. (prix d'acc.)
 2 accessit. Valentin Bigot, 4 cour. 7 nom.

Histoire et Géographie.

Prix. Valentin Bigot, 4 cour. 8 nom.
 1 acc. Emmanuel Castaing, 2 cour. 4 nom. (prix d'acc.)
 2 accessit. Firmin Trapes, 1 nom.

Mathématiques.

Prix. Gabriel Castaing, 2 cour. 2 nom.
 1 accessit. Firmin Trapes, 2 nom.
 2 accessit. Louis Trapes, 1 nom.

CLASSE DE CINQUIÈME

EXCELLENCE.

PREMIER CONCOURS.

Prix: Adrien Mitreau, 1 nom.
 1 accessit. Edmond Gautier, de Saumur.

SECOND CONCOURS.

Prix. Adrien Mitreau, 1 cour. 1 nom.
 1 accessit. Edmond Gautier, 1 nom.
 ex æquo. Benjamin Seigneur, 1 nom.

Travail et Conduite.

Prix. Adrien Mitreau, 2 cour. 1 nom.
 1 accessit. Alfred Palustre de Montifaut, de Saumur (1).

Thème latin.

Prix. Georges Simonnet, 1 nom.
 Accessit. Edmond Gautier, 2 nom.

Version latine.

Prix. Benjamin Seigneur, 2 nom.
 Accessit. Alfred Palustre de Montifaut, 1 nom.

Vers latins.

Prix. Adrien Mitreau, 3 cour. 1 nom.
 Accessit. Alfred Palustre de Montifaut, 2 nom.

Thème grec.

Prix. Edmond Gautier, 3 nom.
 Accessit. Adrien Mitreau, 4 cour. 1 nom.

Version grecque.

Prix. Alfred Palustre de Montifaut, 3 nom.
 Accessit. Edmond Gautier, 1 cour. 3 nom.

Mémoire et Récitation.

Prix. Adrien Mitreau, 4 cour. 2 nom.
 Accessit. Alfred Palustre de Montifaut, 1 cour. 3 nom.

Orthographe.

Prix. Georges Simonnet, 1 cour. 1 nom.
 Accessit. Adrien Mitreau, 5 cour. 2 nom.

Histoire et Géographie.

Prix. Adrien Mitreau, 5 cour. 3 nom.
 Accessit. Benjamin Seigneur, 1 cour. 2 nom.

Arithmétique.

Prix. Adrien Mitreau, 6 cour. 3 nom.
 Accessit. Alfred Palustre de Montifaut, 1 cour. 4 nom. (Prix d'accessits.)

Ecriture.

Prix. Adrien Mitreau, 7 cour. 3 nom.
 Accessit. Georges Simonnet, 1 cour. 2 nom.

CLASSE DE SIXIÈME

EXCELLENCE.

PREMIER CONCOURS.

Prix. Albert Charbonneau, 1 cour.
 Accessit. Félix Merche, de Compiègne (Oise).

EXCELLENCE.

DEUXIÈME CONCOURS.

Prix. Alphonse Jouteux, 1 nom.
 Accessit. Henri Chartrain, d'Herbault (Loir-et-Cher).

Travail et Conduite.

Prix. Alphonse Jouteux, 1 cour. 1 nom.
 Accessit. Albert Charbonneau, 2 cour.

(1) Cet élève n'a pas concouru dans toutes les facultés.

Thème latin.

Prix. Alphonse Jouteux, 2 cour. 1 nom.
 Accessit. Henri Chartrain, 1 nom.

Version latine.

Prix. Alphonse Jouteux, 3 cour. 1 nom.
 Accessit. Henri Chartrain, 2 nom.

Thème grec.

Prix. Auguste Vinsonneau, de Saumur.
 Accessit. Henri Chartrain, 3 nom.

Version grecque.

Prix. Henri Chartrain, 4 nom.
 Accessit. Alphonse Jouteux, 3 cour. 2 nom.

Mémoire et Récitation.

Prix. Alphonse Jouteux, 4 cour. 2 nom.
 Accessit. Henri Chartrain, 1 cour. 4 nom. (Prix d'ac.)

Orthographe.

Prix. Alphonse Jouteux, 5 cour. 2 nom.
 Accessit. Henri Chartrain, 1 cour. 5 nom.

Histoire.

Prix. Alphonse Jouteux, 6 cour. 2 nom.
 Accessit. Henri Chartrain, 1 cour. 6 nom.

Arithmétique.

Prix. Henri Chartrain, 2 cour. 7 nom.
 Accessit. Auguste Vinsonneau, 1 cour.

Ecriture.

Prix. Henri Chartrain, 3 cour. 7 nom.
 Accessit. Gustave Beaugé, de Saumur.

CLASSE DE SEPTIÈME

EXCELLENCE.

PREMIER CONCOURS.

Prix. Henri Chartrain, 4 cour. 7 nom. (1)
 2 prix. Emile Chevalier, de Montreuil-Bellay.
 1 accessit. Louis-Théodore Lamothe, 1 nom.

EXCELLENCE.

DEUXIÈME CONCOURS.

1 prix. Louis-Théodore Lamothe, 2 nom.
 2 prix. Emile Chevalier, 1 cour.
 1 accessit. Jules Baudesson, de Cousances-aux-Forges (Meuse).
 2 acc. Marcel Poitou, de Saint-Hilaire-Saint-Florent.

Travail et Conduite.

Prix ex-æquo { Emile Chevalier, 2 cour.
 Marcel Poitou, 1 cour.
 1 accessit. Louis-Théodore Lamothe, 1 cour. 2 nom.
 2 accessit. Paul Guérin, 1 cour.

Thème Latin.

1 prix. Louis-Théodore Lamothe, 1 cour. 3 nom.
 2 prix. Maurice Busson, de Langeais, 1 nom.
 1 accessit. Emile Chevalier, 3 cour.
 2 accessit. Marcel Poitou, 1 cour. 1 nom.

Version Latine.

1 prix. Louis-Théodore Lamothe, 2 cour. 3 nom.
 2 prix. Maurice Busson, 1 cour. 1 nom.
 1 accessit. Emile Chevalier, 3 cour. 4 nom.
 2 accessit. Marcel Poitou, 1 cour. 2 nom.

Mémoire et Récitation.

1 prix. Louis-Théodore Lamothe, 3 cour. 3 nom.
 2 prix. Jules Baudesson, 1 nom.
 1 accessit. Emile Chevalier, 3 cour. 2 nom.
 2 accessit. Maurice Busson, 2 cour. 1 nom.

Orthographe.

1 prix. Marcel Poitou, 1 cour. 3 nom.
 2 prix. Jules Baudesson, 1 cour. 1 nom.
 1 accessit. Emile Chevalier, 3 cour. 3 nom.
 2 accessit. Louis-Théodore Lamothe, 4 cour. 3 nom.

Histoire et Géographie.

1 prix. Emile Chevalier, 3 cour. 4 nom.
 2 prix. Jules Baudesson, 2 cour. 1 nom.
 1 acc. Louis-Théodore Lamothe, 4 cour. 4 nom (prix d'ac).
 2 accessit. Marcel Poitou, 2 cour. 3 nom.

Arithmétique.

1 prix. Jules Baudesson, 3 cour. 1 nom.
 2 prix. Louis-Théodore Lamothe, 5 cour. 5 nom.
 1 accessit. Emile Chevalier, 4 cour. 4 nom. (prix d'ac).
 2 accessit. Abel Limiers, de Vezins, 1 cour.

Ecriture.

1 prix. Abel Limiers, 1 cour. 1 nom.
 2 prix. Albert Van Troyen, de Lille (Nord).
 1 accessit. Louis-Théodore Lamothe, 6 cour. 5 nom.
 2 accessit. Jules Baudesson, 4 cour. 1 nom.

(1) Cet élève est passé en sixième à Pâques.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPECIAL

Première année.

EXCELLENCE.

PREMIER CONCOURS. — PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 1 nom.
1 accessit. Georges Fourrier, de Châlons-sur-Marne (Marne).
2 accessit. Désiré Renard, d'Allonnes.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Louis Efray, des Tuffeaux.
1 accessit. Edmond Gondoin, de Montsoreau.

EXCELLENCE.

DEUXIÈME CONCOURS. — PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 1 cour. 1 nom.
1 accessit. Désiré Renard, 1 nom.
2 accessit. Georges Fourrier, 1 nom.
3 accessit. Jean-Baptiste Robin, 1 cour.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Louis Efray, 1 cour.
1 accessit. Georges Hubert, de Loudun.
2 accessit. Edmond Gondoin, 1 nom.
3 accessit. Alexandre Lemoine, de Varrains.

Travail et Conduite.

1 prix. Victor Gautier, de Fontevault.
2 prix. J. B. Robin, 1 cour. 1 nom.
1 accessit. Léon Epagneul, 2 cour. 1 nom.
2 accessit. Louis Besnard, 1 nom.
3 accessit. François Ballu, du Puy-Notre-Dame.

Grammaire et Analyses.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 2 cour. 2 nom.
1 accessit. Désiré Renard, 2 nom.
2 accessit. Prosper Beauvils, 1 cour.
3 accessit. Louis Besnard, 2 nom.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Charles Bouchard, 1 nom.
1 accessit. Alexandre Lemoine, 1 nom.
2 accessit. Louis Efray, 2 cour.
3 accessit. Georges Hubert, 1 nom.

Orthographe.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 3 cour. 2 nom.
1 accessit. Prosper Beauvils, 1 cour. 1 nom.
2 accessit. Gustave Garreau, de Saumur.
3 accessit. Etienne Pirault, de Chouzé (Indre-et-Loire).

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Edmond Gondoin, 2 nom.
1 accessit. Alexandre Lemoine, 2 nom.
2 accessit. Louis Efray, 2 cour. 1 nom.
3 accessit. Georges Hubert, 2 nom.

Exercices de Style.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 4 cour. 2 nom.
1 accessit. Gustave Garreau, 1 nom.
2 accessit. Désiré Renard, 3 nom.
3 accessit. Georges Fourrier, 2 nom.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Georges Hubert, 3 nom.
1 accessit. Edmond Gondoin, 1 cour. 2 nom.
2 accessit. Louis Efray, 2 cour. 2 nom.
3 accessit. Alexandre Lemoine, 3 nom.

Lecture.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 5 cour. 2 nom.
1 accessit. Georges Fourrier, 3 nom.
2 accessit. Alfred Fourrier, de Châlons-sur-Marne.
3 accessit. Victor Gautier, 1 cour.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Edmond Gondoin, 1 cour. 3 nom.
1 accessit. Louis Efray, 2 cour. 3 nom.
2 accessit. Georges Hubert, 1 cour. 3 nom.
3 accessit. Alexandre Lemoine, 4 nom. (prix d'accessits).

Ecriture.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Georges Fourrier, 4 nom.
1 accessit. Prosper Beauvils, 1 cour. 2 nom.
2 accessit. J.-B. Robin, 2 cour. 1 nom.
3 accessit. Désiré Renard, 4 nom. (prix d'accessits.)

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Edmond Gondoin, 2 cour. 3 nom.
1 accessit. Georges Hubert, 1 cour. 4 nom. (prix d'acc.)
2 accessit. Charles Bouchard, 1 cour. 1 nom.
3 accessit. Louis Efray, 2 cour. 4 nom. (prix d'accessits.)

Histoire et Géographie.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Prosper Beauvils, 1 cour. 3 nom.
1 accessit. Léon Epagneul, 6 cour. 2 nom.
2 accessit. J.-B. Robin, 2 cour. 2 nom.
3 accessit. Louis Besnard, 3 nom.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Alexandre Lemoine, 1 cour. 5 nom.
1 accessit. Louis Efray, 3 cour. 5 nom.
2 accessit. Georges Hubert, 2 cour. 5 nom.
3 accessit. Edmond Gondoin, 3 cour. 3 nom.

Mémoire et Récitation.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Gustave Garreau, 2 nom.
1 accessit. Léon Epagneul, 6 cour. 3 nom.
2 accessit. Prosper Beauvils, 2 cour. 3 nom.
3 accessit. Victor Gautier, 1 cour. 1 nom.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. Georges Bazille, d'Angers.

1 accessit. Louis Efray, 3 cour. 6 nom.
2 accessit. Georges Hubert, 2 cour. 6 nom.
3 accessit. Charles Bouchard, 1 cour. 2 nom.

Arithmétique.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Prosper Beauvils, 2 cour. 4 nom. (prix d'accessits.)
1 accessit. Léon Epagneul, 6 cour. 4 nom. (prix d'acc.)

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. François Ballu, 1 nom.
1 accessit. Louis Efray, 3 cour. 7 nom.
2 accessit. Jean-Baptiste Robin, 2 cour. 3 nom.

TROISIÈME DIVISION.

Prix. Georges Hubert, 2 cour. 7 nom.
1 accessit. Emile Pichot, de Mons (Vienne).
2 accessit. Ernest Prudhommeau, de Saumur.

Tenue des Livres.

1 prix. Désiré Renard, 1 cour. 5 nom.
2 prix. Georges Fourrier, 1 cour. 4 nom.
1 accessit. Léon Epagneul, 6 cour. 5 nom.
2 accessit. Prosper Beauvils, 3 cour. 4 nom. (prix d'acc.)
3 accessit. Louis Besnard, 4 nom. (prix d'accessits.)
4 accessit. Gustave Garreau, 1 cour. 2 nom.

Arpentage.

1 prix. Léon Epagneul, 6 cour. 6 nom.
2 prix. Désiré Renard, 2 cour. 5 nom.
1 accessit. Etienne Pirault, 1 nom.
2 accessit. J. Robin, 2 cour. 4 nom. (prix d'accessits.)
3 accessit. Prosper Beauvils, 4 cour. 5 nom.
4 accessit. Victor Gautier, 1 cour. 2 nom.
5 accessit. Louis Besnard, 1 cour. 5 nom.

CLASSE PRIMAIRE

Travail et Conduite.

1 prix. Léon Voisine, 1 nom.
2 prix. Georges Barré, 1 nom.
3 prix. Léon Foucher, de Saumur.
4 prix. Joseph Le Bourg, de Saumur.

Lecture.

1 prix. Charles Régnard, 1 cour.
2 prix. Henri Fourneau, de Saumur.
1 accessit. Marius Chevillot, de Sommérecourt (H^e-Marn)
2 accessit. Georges Barré, 1 cour. 1 nom.
3 accessit. Léon Voisine, 1 cour. 1 nom.
4 accessit. André Calvel, 1 nom.

Ecriture.

1 prix. Jean Jamain, de Courchamps.
2 prix. Charles Gouzé, de Saumur.
1 accessit. Henri Fourneau, 1 cour.
2 accessit. Léon Foucher, 1 cour.
3 accessit. Maurice Chasseloup de Châtillon, de Saumur.
4 accessit. Ernest Martin, 1 cour.

Orthographe.

1 prix. Charles Régnard, 2 cour.
2 prix. André Calvel, 2 nom.
1 accessit. Moïse Verronneau, de St-Cyr-en-Bourg.
2 accessit. Léon Voisine, 1 cour. 2 nom.
3 accessit. Georges Barré, 1 cour. 2 nom.
4 accessit. Jean Jamain, 1 cour.

Analyse grammaticale.

1 prix. Charles Régnard, 3 cour.
2 prix. Maurice Chasseloup de Châtillon, 1 nom.
1 accessit. André Calvel, 1 cour. 2 nom.
2 accessit. Georges Barré, 1 cour. 3 nom.
3 accessit. Léon Voisine, 1 cour. 3 nom.
4 accessit. Moïse Verronneau, 1 nom.

Calcul.

1 prix. Moïse Verronneau, 2 nom.
2 prix. André Calvel, 1 cour. 3 nom.
1 accessit. Charles Régnard, 4 cour.
2 accessit. Georges Barré, 1 cour. 4 nom. (prix d'acc.)
3 accessit. Léon Voisine, 1 cour. 4 nom. (prix d'accessits.)
4 accessit. Jean Jamain, 1 cour. 1 nom.

Mémoire et Récitation.

1 prix. Charles Régnard, 4 cour. 1 nom.
2 prix. Marius Chevillot, 1 nom.
1 accessit. André Calvel, 2 cour. 3 nom.
2 accessit. Georges Barré, 2 cour. 5 nom.
3 accessit. Léon Voisine, 2 cour. 5 nom.
4 accessit. Jean Jamain, 1 cour. 2 nom.

Histoire et Géographie.

1 prix. Georges Barré, 2 cour. 6 nom.
2 prix. Léon Voisine, 2 cour. 6 nom.
1 accessit. Charles Régnard, 5 cour. 1 nom.
2 accessit. André Calvel, 2 cour. 4 nom. (prix d'accessits.)
3 accessit. Maurice Chasseloup de Châtillon, 1 cour. 2 n.
4 accessit. Jean Jamain, 1 cour. 3 nom.

CLASSE ELEMENTAIRE

PREMIÈRE DIVISION.

Lecture.

Prix. Fernand Jouteux, de Baugé.
1 accessit. Louis Loyseau, de Saumur.
2 accessit. Maurice Voisine, de Saumur.

Ecriture.

Prix. Louis Loyseau, 1 nom.
1 accessit. Maurice Voisine, 1 nom.
2 accessit. Auguste Maitreau, de Baigneux.

Catéchisme et Histoire sainte.

Prix. Maurice Voisine, 2 nom.
2 prix. Maurice Régnard, de Saumur.
1 accessit. Auguste Maitreau, 1 nom.

Calcul.

Prix. Louis Loyseau, 1 cour. 1 nom.
1 accessit. Maurice Voisine, 1 cour. 2 nom.
2 accessit. Auguste Maitreau, 2 nom.

Grammaire et Orthographe.

Prix. Maurice Voisine, 1 cour. 3 nom.
1 accessit. Louis Loyseau, 2 cour. 1 nom.
2 accessit. Fernand Jouteux, 1 cour.

DEUXIÈME DIVISION.

Lecture.

1 prix. Emile Malécot, du Puy-Notre-Dame.
2 prix. Joseph Loyseau, de Saumur.

Prière et Catéchisme.

1 prix. Charles Saulnier, de Saumur.
2 prix. Prosper Chalot, de Saumur.
3 prix. Gustave Cherruy, de Saumur.

Régularité.

Prix. Maurice Amiot, de Saumur.

Allemand.

PREMIER COURS.

1 prix. Valentin Bigot, 5 cour. 8 nom.
2 prix. Alban Lamothe, 1 nom.
1 accessit. Adrien Mitreau, 8 cour. 3 nom.
2 acc. Alfred Chevillot, de Sommérecourt (H.-Marne).
3 accessit. Maurice Béranger, 6 cour. 5 nom.

DEUXIÈME COURS.

1 prix. Léon Epagneul, 7 cour. 7 nom.
2 prix. Désiré Renard, 3 cour. 5 nom.
3 prix. Georges Fourrier, 2 cour. 8 nom.
1 accessit. Alfred Fourrier, 1 nom.
2 accessit. Gustave Garreau, 1 cour. 3 nom.
3 accessit. Prosper Beauvils, 4 cour. 6 nom.
4 accessit. Louis Besnard, 1 cour. 6 nom.
5 accessit. Victor Gautier, 1 cour. 3 nom.

TROISIÈME COURS.

1 prix. Henri Chartrain, 4 cour. 7 nom.
2 prix. Jules Baudesson, 4 cour. 2 nom.
1 accessit. Louis-Théodore Lamothe, 6 cour. 5 nom.
2 accessit. Emile Chevalier, 5 cour. 5 nom.
3 accessit. Auguste Vinsonneau, 1 cour. 1 nom.

QUATRIÈME COURS.

1 prix. Léon Voisine, 3 cour. 6 nom.
2 prix. Georges Barré, 3 cour. 6 nom.
1 accessit. André Calvel, 3 cour. 5 nom.
2 acc. Maurice Chasseloup de Châtillon, 1 cour. 3 nom.
3 accessit. Maurice Voisine, 2 cour. 3 nom.
4 accessit. Charles Régnard, 5 cour. 2 nom.
5 accessit. Charles Gouzé, 1 cour.

Histoire naturelle (Botanique).

1 prix. Valentin Bigot, 6 cour. 8 nom.
2 prix. Maurice Béranger, 6 cour. 6 nom.
1 accessit. Léon Epagneul, 8 cour. 5 nom.
2 accessit. Prosper Beauvils, 4 cour. 7 nom.
3 accessit. Gabriel Castaing, 3 cour. 2 nom.

DESSIN.

Principes et Tête ombrée.

Prix. Emmanuel Castaing, 3 cour. 5 nom.
1 accessit. Adrien Mitreau, 8 cour. 3 nom.
2 accessit. Gabriel Castaing, 3 cour. 3 nom.
3 accessit. Alfred Chevillot, 1 nom.

Ornement.

1 prix. J.-B. Robin, 3 cour. 5 nom.
2 prix. Alfred Fourrier, 2 nom.
1 accessit. Alexandre Lemoine, 2 cour. 5 nom.
2 accessit. André Castaing, de la Capesterre (Guadeloupe)
3 accessit. Georges Fourrier, 2 cour. 4 nom (prix d'acc.)
4 accessit. Léon Epagneul, 7 cour. 6 nom.

Dessin linéaire et Lavis.

1 prix. Georges Fourrier, 3 cour. 5 nom.
2 prix. Désiré Renard, 4 cour. 5 nom.
1 accessit. Alfred Fourrier, 1 cour. 2 nom.
2 accessit. Léon Epagneul, 7 cour. 7 nom.
3 accessit. Etienne Pirault, 2 nom.
4 accessit. Georges Hubert, 3 cour. 7 nom.

Exercices gymnastiques.

2 prix { Georges Bazille, 1 cour.
ex aequo. { Victor Gautier, 1 cour. 4 nom.
1 accessit. Valentin Bigot, 7 cour. 8 nom.
2 accessit. Alfred Fourrier, 1 cour. 3 nom.

Musique (Solfège).

PREMIÈRE DIVISION.

Prix. Léon Epagneul, 7 cour. 8 nom.
1 accessit. Georges Fourrier, 4 cour. 5 nom.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix. J.-B. Robin, 4 cour. 5 nom.
1 accessit. Victor Gautier, 2 cour. 4 nom. (prix d'acc.)

TROISIÈME DIVISION.

1 prix. Georges Hubert, 3 cour. 8 nom.
2 prix. Désiré Renard, 5 cour. 5 nom.
1 accessit. Félix Merche, 1 nom.
2 accessit. Georges Barré, 4 cour. 6 nom.
3 accessit. Léon Voisine, 4 cour. 6 nom.

Musique instrumentale.

2 prix { Léon Epagneul, 8 cour. 8 nom.
ex aequo. { Georges Fourrier, 4 cour. 6 nom.
1 accessit. Alfred Fourrier, 1 cour. 4 nom.
2 accessit. Auguste Vinsonneau, 1 cour. 2 nom.
3 accessit. Gustave Garreau, 1 cour. 4 nom. (prix d'acc.)
4 accessit. Victor Gautier, 3 cour. 5 nom.

Violon (2^e prix.)

Gustave Garreau, 2 cour. 5 nom.

Piano.

1 prix. Ernest Martin, de Saumur.

La rentrée des classes est fixée : pour les pensionnaires, au lundi 6 octobre et au mardi 7 pour les externes et demi-pensionnaires.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le mardi, à 8 heures.